

# Casting pour Mahazoarivo

Tribune – Edito – Ndimby A. – 24/10/11

« Régime de transition en voie de décrépitude cherche d'urgence Premier ministre consensuel (en un seul mot) pour se refaire une santé, et si possible une virginité ». Ainsi pourrait-on titrer ce processus de recrutement bizarre qui lance la course à Mahazoarivo. Objectif : désigner enfin le véritable Premier ministre de consensus du véritable Gouvernement d'union nationale. Nous avons toujours dénoncé dans ces colonnes l'imposture qu'était le caractère consensuel du gouvernement Vital, dont le ridicule était accentué par un certain ministre qui aimait s'autoproclamer « Ministre du gouvernement d'union nationale ». Il semblerait donc qu'Andry Rajoelina se soit résolu à abandonner sa propension à maquiller le manque d'être de sa gestion derrière beaucoup de paraître, que ce soit en matière de démocratie ou de bonne gouvernance. Mais l'expérience vaut science : le conditionnel est donc de rigueur en ce qui concerne la bonne volonté et la bonne foi du Grand Hâtif. On attendra donc la nomination pour savoir si, une fois encore, ce n'est pas un tocard qui va remporter la course, après tout le vent brassé autour de la pseudo volonté de réconciliation du régime actuel.

La classe politique malgache, si classe il y a, commence donc à se rabibocher. Sous la pression, Andry Rajoelina et sa clique ouvrent enfin les yeux sur la stérilité de leur unilatéralisme arrogant. L'opposition s'aperçoit de son côté qu'elle est au bout du rouleau, et que pour continuer à exister, elle doit abandonner sa politique de la chaise vide. Ce qui est regrettable, c'est que tout ce beau monde beaucoup plus préoccupé par l'intérêt supérieur de la Ration que celui de la Nation, ait attendu si longtemps et laissé faire autant de dégâts avant de s'apercevoir de l'obligation de composer avec le camp d'en face.

Les réalités socio-économiques et diplomatiques ont donc fini par créer un contexte qui rend la discussion obligatoire, même à reculons. Il était temps. Le 11 mars 2011, nous écrivions dans les [Spermatozoïdes de la Vème République](#) : « Voilà donc où en est la situation : il n'y a pas de victoire franche ou de défaite franche d'un camp par rapport à l'autre. Le Grand Hâtif n'a pas tout gagné, même si sur le terrain il est en position avantageuse. Mais Marc Ravalomanana n'a pas tout perdu, car il continue à peser un tant soit peu, même si sa mouvance se décrépît jour après jour ». La sagesse tibétaine enseigne depuis des siècles ceci : « Si tu ne peux le combattre, embrasse ton ennemi ». De façon moins poétique et plus pragmatique, les Espagnols disent : « Si ton ennemi est dans l'eau jusqu'à la ceinture, tends-lui la main ; si l'eau lui monte aux épaules, appuie sur sa tête ».

## Camille n'est pas vital

Pour la sortie de crise, « en aucun cas, Camille ne devrait être considéré comme le point vital obligatoire pour la bonne marche de la Transition » avertissions-nous dès le [19 avril 2010](#). La présence de ce militaire devenu Premier ministre par hasard a toujours été un obstacle à la sortie de crise, car seuls les nombrilistes hâtifs et leurs griots voyaient en lui un Premier ministre consensuel, qui s'est toujours arrangé pour se faire reconduire. [Vendredi dernier](#) à Mahazoarivo, il a montré une certaine rancœur d'être forcé à partir de la Primature. Son Directeur de cabinet Rabarisoa Ririva Alban a même accusé à mots non-couverts la communauté internationale d'ingérence, et insinué qu'elle a mis la pression pour écarter Camille Vital. Avant de jouer les vierges effarouchées, ces généraux aigris devraient savoir que la communauté internationale a fait état auprès d'Andry Rajoelina de sujets brûlants et de dossiers épais comme de la mélasse, et devant lesquels la reconduction de plusieurs membres du gouvernement actuel devenait impossible. Ceci étant dit, nous saluons le comportement d'Albert Camille Vital qui semble accepter son futur limogeage, même à contrecœur. En effet, quoi qu'on en dise, il montre une certaine classe, bien loin du comportement pitoyable de Monja Roindefo [en Septembre 2009](#), qui a tout fait pour s'accrocher à Mahazoarivo comme un pou à un cheveu bien gras, et qui jusqu'à présent semble en garder une certaine nostalgie. Mais peut-être qu'Hummer a sorti un nouveau modèle qui le fait rêver.

En outre, l'exclusion des militaires de la liste des « premiers ministrables » est restée en travers de la gorge de Camille Vital. Mais soyons sérieux : les étoilés d'active de l'armée malgache actuelle n'ont aucun droit à revendiquer une quelconque estime de la part des contribuables qui les nourrissent à ne rien faire, si ce n'est des bêtises. Que penser des pitreries des mutins en mars 2009, qu'ont laissées faire nos généraux de salon impuissants à se dresser devant des adjudants, des lieutenants-colonels et colonels du 8 au 17 mars 2009 ; des révélations quasi-hebdomadaires dans la presse de l'implication de membres de forces de l'ordre dans des actes de banditisme ; des officiers qui ont accepté de se faire les instruments de la répression

politique pour découvrir des poseurs de bombes artisanales derrière chaque buisson (surtout dans le jardin des opposants) ; des anecdotes de plus en plus nombreuses d'indiscipline et de dérapages impunis... Que les militaires retournent donc à la caserne, et que la Grande muette ferme enfin son clapet.

Aux excités des propositions de solution au lieu des critiques contre le régime hâtif, je rappelle également l'éditorial [Revin-gadra de bonne année](#), qui traçait les préalables à une véritable sortie de crise : apaisement réel (avec libération de tous les prisonniers politiques, et arrêt de toutes ces intimidations folkloriques) ; inclusivité et consensualité réelles (reformatage de la Transition sur le modèle de 1991, avec un Président honorifique, et le pouvoir exécutif concentré aux mains du Premier ministre) ; et ouverture réelle pour recomposer les institutions de la Transition avec une ouverture aux forces politiques d'opposition. « *Cela passe par un agrandissement du gâteau pour que tous les crocodiles et vautours affamés en aient une part sous forme de sièges. Ce n'est pas moral, mais c'est comme ça que se paye la paix. Par contre, Camille Vital doit impérativement céder la place comme Premier ministre à quelqu'un d'une autre mouvance* ». Une fois encore, je vous l'avait bien dit.

### Rabotoarison : le plus séduisant du casting

Ceci étant dit, je ne puis que déplorer que « la Grandeur de la République » soit ramenée à un tel folklore pour le dépôt des candidatures, sous prétexte d'une pseudo-transparence en droite ligne des pratiques d'*ala-safay* [1] et d'écran de fumée (voire d'incendies) auxquelles nous ont habitué certains depuis 2009 pour cacher leurs desseins inavouables. En plus, la transparence ne semble pas réussir à leur cirque et à leur manège : par un tour de passe-passe aussi cocasse qu'étonnant, le nombre de candidats passe de 15 à 16, avec un nom qui apparaît (Sylvain Rabotoarison) et un nom qui disparaît (Alain Tehindrazanarivelo). On est ravi avec le Général en retraite, et soulagé avec le Professeur qui a laissé au Ministère de la santé le souvenir d'un homme très imbu de lui-même. En terme de nombriliste égocentrique, un seul suffit dans l'Exécutif.

J'avais par contre déjà eu l'occasion d'écrire tout le bien que je pensais du Général Rabotoarison, dans un éditorial au sujet de ce qu'était devenue [l'armée malgache](#), quelques jours après la mutinerie du 8 mars 2009. Je retrouvais en lui et en quelques grands anciens « *l'idéal de prestige, d'intégrité, de classe et de grande culture que je me faisais d'un officier* ». Dans la longue tradition des élections traficotées à Madagascar, seules celles organisées par Sylvain Rabotoarison, au temps où il était Ministre de l'intérieur, sont sorties du lot. À bien des égards, ce grand commis de l'État est donc le plus indiqué pour être le Premier ministre de la transition, ayant à la fois les qualités techniques, humaines et morales, comme à l'époque un certain Guy Willy Razanamasy. On espère pour lui et pour Madagascar que le fait d'avoir été proposé par la Présidence de la transition est un bon présage : c'est sans doute la seule lueur d'intelligence qui ait été perceptible du côté d'Ambohitsorohitra depuis le coup d'État. Et même si cette manoeuvre porte la patte de Ratsirahonana qui fut à l'époque son Premier ministre, on reconnaîtra bien volontiers que Sylvain Rabotoarison est quand même d'un autre calibre que ces petites fripouilles qui essaient de jouer la vedette dans les institutions de la transition depuis plus de deux ans. En outre, ce qui est très important, il n'a pas de contentieux envers l'un ou l'autre camp en présence, et peut donc jouer le rôle de rassembleur au-delà des rancoeurs et des envies mesquines de vengeance. Ce ne sont pas tous les candidats à la Primature qui peuvent s'en prévaloir.

Dans la liste des candidats, l'autre nom qui est également acceptable, mais à un degré moindre, est celui de Monique Esoavelomandroso, autre grand commis de l'État tout à fait respectable. Reste à se demander comment admettre que « Madame Leader-Fanilo » ne puisse pas être considérée comme étant du même bord qu'Andry Rajoelina, ce parti ayant été parmi les premiers pour se précipiter dans la chasse aux sièges après le coup d'État de mars 2009. Pour le reste, on s'étonne de la présence de certains noms, comme celui de Virapin Ramamonjisoa, celui qui s'est tellement enorgueilli d'avoir fait venir un entraîneur *vazaha* pour les Barea de Madagascar (en plus à un prix d'or), pour les résultats pitoyables que l'on sait. Quel scandale quand on se souvient des chevaux de bataille contre Lufthansa et Lahmeyer pour critiquer Ravalomanana ! Quant à Monja Roindefo, le fait d'avoir été manipulé par Andry Rajoelina pour mener la foule des badauds écervelés vers le Palais d'Ambohitsorohitra en fera l'éternel cocu du 7 février 2009 : il a pris les risques, mais n'en a pas eu des avantages durables. Mais il est vrai qu'il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir changer sa vieille guimbarde en une Hummer en quelques mois.

Enfin, le geste d'Andry Rajoelina d'inviter tous les prétendants à un petit déjeuner me laisse perplexe. Sur le plan politique, cela peut être un signe d'apaisement. Mais le fait de voir Manandafy Rakotonirina s'attabler et deviser avec son ancien bourreau comme si de rien n'était me rend perplexe. Il est vrai que comme disait Didier Ratsiraka, en politique il n'y a pas d'inimitié qui soit éternelle. D'ailleurs, sans doute dans une poussée de fièvre réconciliatrice, je rappelais moi-même en février 2010 dans l'[Intérêt supérieur de la Nation](#) la

citation de Napoléon : « *en guerre comme en amour, pour en finir il faut se voir de près* ». Mais il y a quand même des réconciliations qui ont un drôle de goût.

Sans doute la différence entre Manandafy Rakotonirina et l'humble éditorialiste que je suis, c'est d'une part la sagesse et le sens du pardon que donne l'âge, et d'autre part la capacité à avaler quelques couleuvres que nécessite la volonté de rester dans le jeu politique. N'ayant pas l'âge de M. Rakotonirina, et n'ayant envie d'appeler « Président » que les gens que je trouve respectable, je ne puis donc me comporter comme lui. Par contre, force est de reconnaître que le chef historique du MFM, au même titre que Mamy Rakotoarivelo, a également le mérite d'être resté digne dans les pires turbulences, et de ne pas s'être fourvoyé comme certains ex de la mouvance Ravalomanana à se précipiter pour intégrer une transition consensuelle qui n'en était pas encore une, pour des motifs que nous ne commenterons pas ici.

Attendons donc ce que va donner cet enième numéro de prestidigitation de la transition. D'habitude, le magicien sort un lapin de son chapeau. Mais comme le soulignait la fameuse leçon du Bourgeois gentilhomme, la langue française est ainsi faite que les mots peuvent être interchangeables. On verra donc quel magicien va se voir confier les destinées d'une transition aux chantiers titanesques : quel homme (ou quelle femme) providentiel(le) serait capable de redresser tout ce qu'Andry Rajoelina, ses copains et ses coquins, ont détruit depuis 2009 ?

## Notes

[1] Ala-safay : selon le Rakibolana malagasy de Régis Rajemisa-Raolison : « fanaovan-javatra tsizarizary mba hisehoana ho nanao fotsiny ka hahafa-tsiny eo imason'ny olona ». Action faite de manière bâclée, juste pour faire bonne figure devant la société.

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Casting-pour-Mahazoarivo,16584.html>